

mémoire des défunts ? L'herbe n'aurait point poussé sur la tombe que déjà les pauvres morts seraient abandonnés.

Sachons, du moins nous chrétiens, en face de la mort de nos amis et de nos proches, penser, parler et agir en chrétiens. Arrière ce culte tout profane, qui se traduit uniquement par des louanges dont les âmes n'ont que faire et des couronnes qui ne sont que de vains symboles ! Les âmes du purgatoire attendent de nous d'autres moyens de soulagement et de délivrance.

Ces moyens, d'ailleurs, sont si nombreux et si efficaces, qu'ils constituent une sorte de toute-puissance mise par Dieu même à notre disposition.

C'est la prière, à laquelle on peut recourir à tous les instants du jour et de la nuit. C'est l'aumône, qui fait tomber une pluie bienfaisante sur les victimes de l'expiation. C'est le trésor des indulgences, ou nous pouvons puiser à pleines mains. Ce sont nos peines et nos croix de chaque jour : qui ne gémit en cette vallée de larmes ? C'est, par-dessus tout, le très saint sacrifice de la messe. Peut-il, en effet, se trouver une intercession plus puissante que l'effusion de ce sang divin, dont l'oblation sur le Calvaire effaçait les péchés du monde ?

Allons donc puiser largement à toutes ces sources de salut. Cette dévotion nous sera salutaire à nous-mêmes. Celui qui a dit : " Toutes les fois que je suis allé parmi les hommes, j'en suis revenu amoindri ", celui-là n'a évidemment point parlé des relations avec les morts. Les morts sont à Dieu. Ils tiennent nos regards fixés vers le ciel et nous aident à " lever la tête " et à tenir " nos cœurs en haut ! " A mesure que nos deuils se multiplient, l'éternité qui nous attend se peuple de sourires qui nous appellent. Notre patrie, notre foyer, notre famille, que nous avions crus de ce monde, se déplacent et nous apparaissent enfin dans ce royaume, qui est " la véritable terre des vivants ". Quel fortifiant spectacle ! Quelle